

tit la rage lui monter au coeur, à ce nom de Philibert. Il jeta sa coupe sur la table :

—Je ne boirai pas une goutte tant qu'il ne sera pas sorti! s'écria-t-il. Maudit cou-croche de La Galissonnière! ne pouvait-il pas envoyer un autre messenger à Beaumanoir?... Mais je garde son nom sur ma liste; il me paiera tôt ou tard ses insolences de Louisbourg!

—Tut! tut! fermez vos livres; vous êtes trop commerçants pour des gentilshommes, fit Bigot. Il s'agit de décider si nous allons permettre à Philibert de nous apporter ses ordres ici; par Dieu! nous ne sommes guère présentables....

Présentables ou non, il avait à peine achevé que, Philibert, las d'attendre, et trouvant la porte ouverte, se précipita à l'intérieur. Il parut dans la grande salle.

VIII

Un moment, il s'arrêta stupéfait devant la scène dégoûtante qu'il aperçut.

Il se sentit écoeuré par ces visages enlumines, ces langues embarrassées, ce désordre, ces ordures, cette puanteur de l'orgie. Il eut peine à contenir son indignation, à la vue de tant de gens de haut rang et de hautes positions, qui se vautraient encore à pareille heure dans la débauche.

Bigot était trop habile pour manquer de politesse.

—Vous êtes le bienvenu! colonel Philibert, dit-il; vous n'étiez pas attendu, mais vous êtes le bienvenu. Approchez: voyez d'abord, avant de vous acquitter de votre message, l'hospitalité qui se donne à Beaumanoir... Vite! serveurs! des coupes nouvelles et des carafes pleines en l'honneur du colonel Philibert.

—Merci de votre politesse, chevalier. Vous me pardonnerez bien si je m'acquitte de mon message immédiatement; mon temps ne m'appartient pas aujourd'hui, et je ne puis m'asseoir. Son Excellence le gouverneur désire votre présence et celle des commissaires royaux au conseil de guerre qui aura lieu cet après-midi. On vient de recevoir des dépêches du pays, par le "Fleur de lys"; et il faut que le conseil s'assemble immédiatement.

Philibert songea à l'importance des questions qui allaient être discutées; il pesa l'attitude de ces hommes qui allaient former le conseil, et une rougeur subite lui monta au front. Il refusa de boire et s'éloigna de la table en saluant l'Intendant et ses compagnons.

IX

Il se retirait. Alors, de l'autre bord de la table une voix lui cria :

—Mais, par tous les dieux! c'est lui! Pierre Philibert, arrête!

Le Gardeur de Repentigny se précipita comme un tourbillon, renversant chaises et convives, tout ce qui lui barrait le chemin. Il courut vers le colonel. Celui-ci ne le reconnut pas à cause du désordre de ses vêtements et de sa figure, et le repoussa pour ne pas subir ses embrassements.

—Mon Dieu, Pierre! est-ce que tu ne me reconnais pas? fit Le Gardeur, piqué au vif. Je suis Le Gardeur de Repentigny. Regarde-moi bien, mon cher ami, voyons! regarde-moi bien.

Philibert fixa sur lui un regard tout plein d'étonnement et de douleur :

—Toi? toi, Le Gardeur de Repentigny? est-ce possible? Le Gardeur ne t'a jamais ressemblé; Le Gardeur ne s'est jamais mêlé à des gens comme ceux que je vois!

Philibert avait échappé ces dernières paroles. Heureusement pour lui, elles furent étouffées par la tapage de la salle; sans cela il aurait pu les payer de sa vie.

—C'est cependant moi, Pierre! regarde-moi encore, reprit Le Gardeur; je suis bien celui que tu as un jour retiré du Saint-Laurent; je suis le frère d'Amélie.

Philibert regarda fixement Le Gardeur, et il ne douta plus. Il l'attira sur sa poitrine, disant d'une voix émue et pleine de pitié :

—O! Le Gardeur! je te reconnais maintenant! mais où et comment je te retrouve! Combien de fois j'ai rêvé de te revoir encore! mais dans la chaste et vertueuse maison de Tilly, jamais ici! Que fais-tu ici, Le Gardeur?

—Pardonne-moi, Pierre! je sais comme il est honteux d'être ici.

Sous le regard de son ami, Le Gardeur s'était tout à coup transformé; il était devenu un autre homme. La surprise semblait l'avoir dégrisé.

—Ce que je fais ici, mon cher ami! reprit-il, en portant ses regards autour de la salle, c'est plus aisé à voir qu'à dire. Mais, par tous les saints! j'en ai fini! Tu retournes à la ville tout de suite, Pierre?

—Tout de suite, Le Gardeur, le gouverneur m'attend.

—Alors je m'en retourne avec toi. Ma bonne tante et ma soeur sont à Québec. J'ai su ici même leur arrivée; j'aurais dû partir sur-le-champ, mais le vin de l'Intendant a eu trop d'empire sur moi. Qu'ils soient tous maudits! parce qu'ils m'ont déshonoré à tes yeux, Pierre... et aux miens!

Philibert tressaillit en apprenant qu'Amélie était à Québec.

—Amélie est en ville? répéta-t-il d'une voix joyeusement surprise; je n'espérais pouvoir si tôt lui présenter mes hommages, à elle et à madame de Tilly.

Son coeur battait fort à la pensée de revoir cette belle jeune fille dont le souvenir avait depuis tant d'années embelli ses rêves les plus suaves et inspiré ses actions les plus nobles.

—Viens, Le Gardeur, dit-il, prenons congé de l'Intendant et regagnons la ville; mais pas dans l'état où tu es, ajouta-t-il en souriant, au moment où Le Gardeur le prenait par le bras pour sortir. Pas dans cet état, Le Gardeur; baigne-toi, lave-toi, purifie-toi; je vais attendre au grand air, dehors. L'odeur de cette pièce me suffoque.

X

—Le Gardeur! cria Varin, de l'autre côté de la table, vous n'allez pas nous laisser, j'espère, et forcer les gens à se séparer. Attendez un peu; nous allons boire quelques rondes encore et nous partirons tous ensemble.

—J'ai fini mes rondes, pour aujourd'hui, Varin; puissè-je avoir fini pour jamais! Le colonel Philibert est mon meilleur ami; je vous laisse vous-même pour le suivre; ainsi, excusez-moi.

—Vous êtes excusé, Le Gardeur, répliqua Bigot avec d'autant plus de politesse qu'il détestait cette amitié entre Philibert et Le Gardeur. Nous devons tous partir quand les cloches de la cathédrale sonneront midi, ajouta-t-il. Acceptez le coup d'adieu, Le Gardeur, et décidez le colonel à l'accepter aussi, car j'ai peur qu'il ne loue guère notre hospitalité.

—Pas une goutte de plus, aujourd'hui! serait-ce de la coupe de Jupiter lui-même!

Le Gardeur repoussait d'autant mieux la tentation qu'il sentait son ami Philibert le tirer par sa manche.

—C'est bien! comme vous voudrez, Le Gardeur; du reste, je crois que nous en avons tous assez, peut-être trop, même.

Et il se mit à rire. Il ajouta :

—Je crois que le colonel Philibert nous fait rougir... ou plutôt nous ferait rougir, si nous ne portions déjà sur nos visages les teintes vermeilles de Bacchus.

Philibert, avec une politesse tout officielle, dit adieu à l'Intendant et aux convives.

Deux valets servirent Le Gardeur. Il se mit au bain et prit des vêtements nouveaux. Un peu plus tard, il sortait du château, à peu près sobre, et transformé en un brillant chevalier. Seulement, autour des yeux, une rougeur cuisante restait pour raconter la débauche de la nuit.

A la porte du château, assis avec la gravité d'un juge, sur le montoir, maître Pothier écoutait, en attendant le retour du colonel Philibert, les bruits joyeux de l'intérieur, le chant, la musique et le choc des coupes; et tout cela formait à son avis, le plus harmonieux concert qu'il fût possible d'imaginer.

—Je n'ai pas besoin de vous pour m'en retourner, maître Pothier, voici votre salaire, lui dit Philibert en lui mettant quelques pièces d'argent dans la main. Ma cause est gagnée! ajouta-t-il. N'est-ce pas, Le Gardeur?

Il regardait son ami d'un air de triomphe en disant cela.

—Bonsoir, maître Pothier! dit-il au vieux no-

taire, et il s'éloigna en compagnie de son ami.

Le vieux notaire ne pouvait pas les suivre; il alla cahotant, par derrière, pas fâché d'avoir le temps et le loisir de conter et faire sonner ses pièces de monnaie. Il était dans cet heureux état d'un homme dont les espérances sont plus que réalisées. Il se voyait à l'auberge de la bonne dame Bédard, dans la charmante petite salle à manger, bien assis dans le vieux fauteuil, le dos tourné au foyer, le ventre appuyé à la table, un plat de rôti fumant devant lui, une bouteille de cognac d'un côté, un flacon de cidre de Normandie de l'autre, et avec lui, pour boire et manger mieux, un ou deux bons compères. Alerte, avec des pieds mignons et des mains habiles, la belle Zoé Bédard s'empressait de les servir.

Oui! ce tableau d'un bonheur parfait flottait devant les yeux fatigués de maître Pothier, et il était ravi de cet Eden nouveau, sans arbres et sans fleurs, mais orné de tables, de coupes, de plateaux et de tout ce qu'il fallait pour les bien remplir.

—Un digne gentilhomme et un brave officier! je le jure! disait-il en galopant. Il est généreux comme un prince, attentif comme un évêque, capable de faire un juge, et un juge en chef encore! Que voudriez-vous faire pour lui, maître Pothier? Je réponds à l'interrogation de la cour: je ferais son contrat de mariage, je rédigerais ses dernières volontés, son testament, avec le plus grand plaisir et gratuitement. Pas un notaire, dans la Nouvelle-France, ne pourrait faire plus! Alors son imagination vagabonde se porta sur un texte qu'il aimait beaucoup, "la grande nappe toute couverte d'oiseaux et de poissons de diverses espèces, bons à manger": et il répéta les paroles bibliques, mais la langue lui fourcha, et au lieu de dire: Pierre, lève-toi, tue et mange! il cria: Pothier, lève-toi, tue et mange!

CHAPITRE IX

PIERRE PHILIBERT

I

Le colonel Philibert et Le Gardeur galopèrent à travers la forêt de Beaumanoir. Ils se rappelaient avec une douce émotion les principaux incidents de leur vie, depuis leur séparation, évoquaient les temps du collège, les jours de congé, les courses dans les bois de Tilly; et toujours, dans ces évocations du passé, ils voyaient apparaître la suave figure de leur gentille compagne, Amélie de Repentigny. Ce nom d'Amélie, quand il passait sur les lèvres de Le Gardeur, ce nom d'Amélie résonnait d'une manière plus suave, aux oreilles de Philibert, que les cloches harmonieuses de Charlesbourg.

L'homme le plus brave de la Nouvelle-France ne put s'empêcher de trembler, quand, avec une apparence d'indifférence, il demanda si Amélie se souvenait encore de lui; il avait été si longtemps éloigné! Il trembla, et son coeur cessa de battre, car son bonheur, il le sentait bien, ne dépendait plus que d'un mot.

—Si elle se souvient de toi, Pierre Philibert! exclama Le Gardeur, avec impétuosité, elle m'oublierait plutôt que de t'oublier... Sans toi elle n'aurait plus de frère aujourd'hui. Elle unit nos deux noms dans ses prières de chaque jour; elle prononce le tien par reconnaissance, le mien par pitié, car je suis indigne d'elle, et j'ai besoin plus que toi, de son aide. Philibert, tu ne connais pas Amélie, si tu la crois capable d'oublier un ami comme toi!

Philibert tressaillit d'une grande joie. Trop heureux pour parler, il chevaucha quelque temps en silence. Et après quelques moments :

—Elle doit être bien changée? demanda-t-il.

—Changée? oh! oui! répondit Le Gardeur tout gaiement. C'est à peine si je puis reconnaître, dans la belle et grande dame d'aujourd'hui, nos gentils yeux noirs d'autrefois. Mais, d'aujourd'hui, nos gentils yeux noirs d'autrefois. Mais, par exemple! c'est toujours le même coeur aimant, le même esprit chaste, les mêmes manières élégantes, le même sourire enchanteur. Elle est peut-être un peu plus silencieuse, et un peu plus pensive qu'autrefois! peut-être un peu plus particulière dans l'observation de ses pratiques religieuses. Tu t'en souviens, je l'appelais souvent pour rire, notre sainte Amélie; je pourrais l'appeler ainsi pour tout de bon, aujourd'hui, et en vérité, elle le mérite.